

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 030 Cueur endurcy plus que marbre ou enclume](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 030 Cueur endurcy plus que marbre ou enclume

Présentation générale du poème

Titre de la pièce L'Amant languissant à sa Dame. Balade.
Incipit non modernisé Cueur endurcy plus que marbre ou enclume

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Bonfons, Jean
Date 1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 030
Foliotation D8r, D8v
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS.

De L'Amant languissant à sa Dame.

De Balade.

Cueur endurecy plus que marbre ou enclume,
Qui n'aspitié de ton loyal amant,
Mais sans cesser donne griefue amertume,
Faiçts soupirer, douloir, viure en tourment,
Son loyal cueur sans nul allegement
Astu vouloir que par griefue entameure
Face de bref douloureux finement
Mon pauure cueur qui tant de mal endure.
Las si tu veux que mon temps ie consume
A te prier, voire si humblement
Estainçts le feu, qui mon cueur tant allume,
Et me donne secours benignement,
Ie perds sçauoir, sens & entendement,
Ie vois mourir, la chose est toute seure,
Sin'as vouloir secourir doucement
Mon pauure cueur qui tant de mal endure.
Prends donc pitié des pleurs que te resume,
De l'angoisse & ennuyeux pensement,
Du grief soucy & douloureuse escume,
Qui mon las cueur font plourer tendrement,
S'enuers toy i'ay mesfaict aucunement,
Il m'en deult moult & desplaist sans mesure,
Pardonne moy, & ayme loyaument
Mon pauure cueur qui tant de mal endure.

RÉCUEIL DE

Enuoy:

Prince d'amour tu cognois clairement
Mes grands douleurs. sans longue procedure,
Qui sans secours font mourir brefuement
Mon pauvre cueur qui tant de mal endure.

De Balade dudit Amant.

LE cueur ie suis, la chose nest douteuse,
D'un tresparfaict & tresloyal amant,
Qui pour aymer dame tresvertueuse,
Pour luy seruir & aymer loyaument,
Sans mal penser ou mal faire autrement
Seuffre douleur, qui par trop m'est pesante,
En ceste tour enfermée pauurement,
Ainsi m'est forte amour dure & greuante.

En prison suis en tour tresperilleuse
Du dard d'amours nauré cruellement,
Avant de noir couuerture angoisieuse,
Signifiant mon grand dueil & tourment,
Dueil angoisieux, dueil grief & vehement,
Qui durement nuit & iour me tourmente,
Sans s'elongner de moy aucunement,
Ainsi m'est forte amour dure & greuante.

Ie suis recluds en peine merueilleuse,
Accompagné de menu pensement,
Avec soucy, la chose est trop fascheuse;
Maisi'ay espoir, & croy certainement